

Madame, Monsieur,

Je m'appelle Mihaela Mîndru et je suis actuellement étudiante à l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs. Cette année, je vais être en cinquième année, mon année diplômante, dans le secteur cinéma d'animation. Avant de rentrer à l'Ensad, je vivais en Moldavie. Je suis née et j'ai vécu là-bas jusqu'en 2019, quand j'ai fini le lycée et j'ai passé le concours pour rentrer dans mon école. Mon parcours a été difficile et venir en France a été le plus grand changement de ma vie, mais maintenant que ça fait 4 ans que j'ai vécu ici, j'ai fait et j'ai appris tant de choses que je n'aurais imaginées.

Je suis toujours beaucoup attaché à la Moldavie, celle-là étant un très beau pays, mais qui a malheureusement beaucoup de problèmes économiques et politiques. La culture moldave est extrêmement riche, l'art populaire moldave étant une de mes plus grandes inspirations pour mon travail. Malgré cela, être artiste en Moldavie est dur. À cause du manque d'études par le domaine artistique, et spécialement dans le cinéma d'animation, j'ai choisi de poursuivre mes études en France. Le pays m'a offert beaucoup d'opportunités en termes de développement artistique et personnel. L'Ensad et le secteur de cinéma d'animation m'ont permis de réaliser des projets que je n'aurais jamais pu anticiper.

Cette année était une année difficile, mais satisfaisante. Étant en quatrième année, j'ai dû écrire mon mémoire. C'était un projet qui me faisait peur, car je n'avais jamais écrit un livre, et en plus en français. Mais une fois que je l'ai eu dans mes mains, tout l'effort et la difficulté ont

été oubliés. Mon mémoire s'appelle "En Moldavie, on a des cimetières bleus". J'ai choisi de parler d'un sujet qui me tient à cœur, ma culture, mais en commençant par regarder les cimetières de mon pays. Les cimetières racontent tout sur un peuple. Leur histoire, leur folklore, leur religion, leur relation à la nature et à la mort. C'est des miroirs dans lesquels on peut voir tellement de choses cachées. En écrivant ce mémoire, j'ai pu mieux comprendre mes origines. Les cimetières sont aussi fortement liés au folklore moldave, qui était toujours quelque chose qui m'a fascinée. J'ai été très contente d'apprendre que j'ai eu les félicitations du jury.

Mon travail en animation est aussi fortement lié à ce folklore. Cette année j'ai aussi réalisé un court-métrage qui parle de l'enterrement de mon grand-père. Ce film parle d'un moment triste, mais qui est vécu avec les yeux d'un enfant qui ne comprenait pas très bien la situation, étant plutôt fasciné par les étranges traditions liées à l'enterrement, qu'à la mort elle-même. Pour la suite de mon travail, je vais réaliser un autre court-métrage cette année, comme projet de diplôme. J'ai choisi de parler d'un lieu où je suis allée souvent quand j'étais petite, un sanatorium en Ukraine. C'est un endroit ressemblant à une colonie de vacances, mais en même temps, un lieu de traitement contre diverses maladies, à côté de la mère noire, dans un joli village nommé Sergeevka.

Ce sujet m'est venu en tête l'année dernière, mais le début de la guerre en Ukraine m'y a beaucoup fait réfléchir, ayant passé plein de temps là-bas dans mon enfance. Cette guerre est un moment très difficile pour mon pays aussi, qui est voisin de l'Ukraine. Toute ma famille vit en Moldavie, et penser à une escalade de la guerre vers mon pays me fait peur.

Mes parents rencontrent des difficultés économiques et le soutien financier qu'ils peuvent m'offrir est limité en raison des salaires extrêmement bas en Moldavie. En tant qu'étudiante étrangère, je n'étais pas éligible à la bourse Crous. J'étais donc extrêmement heureuse d'avoir été acceptée pour la bourse de la Fondation Vallet dans ma deuxième année d'études. Avoir cette bourse pendant ma dernière année d'études serait un soulagement énorme, me permettant ainsi de me concentrer entièrement sur mon projet de diplôme, sans devoir travailler à côté. Depuis que j'ai eu cette bourse en deuxième année, je n'ai jamais eu de problèmes financiers, ce qui m'a permis d'apprendre et de faire beaucoup de choses. J'ai réalisé plein de court-métrages, peintures, dessins, j'ai intégré un collectif d'artistes et j'ai encore plein d'autres projets dans la tête pour le futur.

Veuillez agréer, Madame, Monsieur, mes meilleures salutations.

Michaela Mindru